

L'AFFAIRE DES MASQUES MORTUAIRES DE NAPOLÉON

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES COMMENTÉS*

Chantal PRÉVOT**

Depuis le 19^e siècle, "l'affaire des masques mortuaires de Napoléon" fait partie des mystères ou pseudo-mystères qui entourent Napoléon Ier en tant que personnage historique et populaire. Cette affaire est un imbroglio historique où des masques très différents les uns des autres, tant par le matériau utilisé que par le visage reproduit, surgissent brusquement sur la scène médiatique napoléonienne, pour parfois disparaître tout aussi soudainement dans de mystérieuse collection privée. La certitude historique ne peut s'appuyer que sur de rares témoignages très partiels, et parfois partiels. La reconstitution du cheminement de ces masques, potentiellement authentiques, jusqu'à nos jours repose dès lors sur des suppositions, voire des intimes convictions.

La liste des principaux masques distingue trois matériaux de base.

1. Les masques de plâtre (les plus nombreux)

- Le masque Antommarchi-Burghersh (*Musée de l'Armée, Invalides, Paris*)
- Les deux masques confiés au pasteur Boys, (*dont le masque Sankey en dépôt à la Maison française de l'Université d'Oxford*)
- Les masques Gilley 1 et Gilley 2 (*Maison Bonaparte, Ajaccio*)
- Le masque d'Exter (*Musée d'Exter, Grande-Bretagne*)
- Le masque donné au comte Bertrand (surmoulage du masque Antommarchi ?) (*Musée de Malmaison*) dénommé parfois Masque de Malmaison
- Le masque du roi Joseph (surmoulage du masque Bertrand ?) (*Musée de Malmaison*) dénommé lui aussi, parfois, Masque de Malmaison
- Le masque Démidoff ou Rosebery (surmoulage du masque Antommarchi ?) (*Dernier propriétaire recensé : Octave Aubry*)
- Le masque Rusi (Royal United Service Museum), puis Corso (*Collection privée américaine inconnue*)
- Le masque "Lebendmaske" (*Rollettmuseum de Baden, Autriche*)
- Les masques conservés en Amérique du Sud, par les héritiers du Dr Antommarchi mort à Santiago de Cuba en 1838 (*Masques localisés à des périodes différentes à Bogota (Colombie), Caracas (Venezuela), ou Santiago de Cuba*)

* Cette bibliographie est une mise à jour de la bibliographie publiée en 2008 dans *Napoleonica. La Revue* <http://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2008-3-page-60.htm>

** Chantal Prévot est responsable des bibliothèques à la Fondation Napoléon.

2. Les masques de cire

- Le masque Arnott ou Pardee (ou de Cannes) (*En dépôt au musée Masséna de Nice*)
- Le masque de Munich (*Il serait en collection privée en Allemagne*)
- Le masque de Noverraz (*Musée cantonal de Lausanne, Suisse*)

3. Et même un masque de papier mâché !

- Le masque en papier mâché du comte Passolini ou Pasolini (ou Borella) (*localisation inconnue*)

La bibliographie qui vous est proposée suit cet ordre de classement en y insérant des références d'ouvrages, d'articles ou de brochures en plusieurs langues, accompagnés de commentaires et d'extraits de ces textes.

1. Les masques de plâtre

1.1. Première énigme : qui a réalisé le masque original en plâtre ? Le docteur Burton ou le docteur Antommarchi ?

1.1.1 Récits des témoins oculaires

Comte Henri Gatien Bertrand

"6 mai. À huit heures, on devait faire le plâtre de la figure de l'Empereur, mais on n'avait pas ce qu'il fallait"

"7 mai. À quatre heures, on a fait le plâtre de la figure de l'Empereur, qui était tout défiguré et exhalait une très mauvaise odeur".

BERTRAND (Henri-Gatien - souvent écrit Henri-Gratien- comte, général) **Cahiers de Sainte-Hélène : Janvier 1821 – Mai 1821. Journal du général Bertrand, Grand Maréchal du Palais**, manuscrit déchiffré et annoté par Paul Fleuriot de Langle, Tome : 1816-1817, Paris : Editions Sulliver, 1951, p. 196 et p. 199. Réédition aux éditions Robert Laffont en 1981, *Napoléon à Sainte-Hélène par les quatre évangélistes*, comm. de Jean Tulard.

[Compte-rendu succinct, où les "on", malheureusement, ne renseignent pas sur les auteurs du masque.]

Louis Marchand, premier valet de chambre

5 mai 1821. "Il [le Gouverneur] proposa au Dr Antommarchi un de ses médecins très habile à prendre les plâtres pour l'aider à prendre celui de l'Empereur ; le docteur répondit qu'il n'avait besoin que de plâtre et point d'aide pour cette opération".

7 mai 1821. "Le Dr Burton s'étant procuré le plâtre nécessaire, le Dr Antommarchi aidé de lui et d'Archambault qui soutenait la tête de l'Empereur, prit en notre présence le masque dont le moulage réussit très bien."

MARCHAND (Louis-Joseph), **Mémoires de Marchand : premier valet de chambre et exécuteur testamentaire de l'Empereur**, publiés d'après le manuscrit original par Jean

Bourguignon, Paris, Plon, 1955, Tome II, p. 337 et p. 341. Rééditions aux éditions Tallandier en 1985, 1991 et 2003

[Travail en collaboration entre les deux médecins.]

Mameluck Ali, premier chasseur

7 mai 1821. *"Dans la matinée, Mme Bertrand ayant eu l'idée qu'il serait convenable qu'on eût l'empreinte de la figure de l'Empereur, un médecin anglais, M. Burton, était allé à la recherche de quelque pierre calcaire propre à faire du plâtre. Le médecin, étant parvenu avec quelque peine à trouver ce qu'il désirait, revint à Longwood avec un peu de mauvais plâtre qu'il avait obtenu de la cuisson. Dès que le public s'en fut allé, lui et Antommarchi se mirent à l'œuvre. Pour faciliter l'opération, on dégagea le cou de l'Empereur, en ôtant le col et la cravate et en ouvrant la chemise. De plus, on coupa les cheveux qui garnissaient encore le front et les côtés. Malgré ma mauvaise qualité du plâtre, Antommarchi et Burton réussirent fort heureusement à tirer le moule de la face et ensuite de l'autre partie de la tête".* Notes de bas de page : *"Ce que je sais, c'est que le docteur, après avoir tiré une épreuve du moule de la face, a détruit celui-ci pour qu'il ne fût pas possible d'en avoir d'autres épreuves. Le moule de l'autre partie de la tête, il est présumable, a eu le même sort que celui dont nous déplorons la perte. Antommarchi a tout brisé".*

ALI (Louis-Etienne SAINT-DENIS, dit Mameluck Ali), **Souvenirs du Mameluck Ali sur l'Empereur Napoléon**, Paris, Payot, 1926, p. 289. Réédition aux éditions Arléa en 2000

[Travail en commun, puis destruction de l'original par Antommarchi.]

Docteur Antommarchi

"5 mai. [Hudson Lowe] *"Vous m'avez demandé du plâtre pour prendre le masque du défunt ; un de mes chirurgiens est fort habile dans ces sortes d'opérations, il vous aidera". Je remerciai Son Excellence ; le moulage est une chose si facile que je pouvais me passer d'aide. Mais je manquais de plâtre. Mme Bertrand n'avait reçu, malgré ses instances, qu'une espèce de chaux. Je ne savais comment faire, lorsque le docteur Burton nous indiqua un gisement où se trouvait du gypse. Le contre-amiral donna aussitôt des ordres, une chaloupe mit en mer et rapporta quelques heures après des fragments qu'on fit calciner. J'avais du plâtre, je moulai la figure et procédai à l'autopsie..*

ANTOMMACHI (François), **Mémoires du docteur F. Antommarchi, ou Les derniers momens de Napoléon**, Paris, Barrois l'aîné, 1825, Tome 2, p. 156-157

[Antommarchi s'arroge la paternité totale du masque.]

[Tome 2 :] <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k204910m>

Major Gideon Gorrequer

Lettre à sir Georges Bingham *"Diverses tentatives pour sa ressemblance (some attempts at likeness) furent faites avant et après qu'il fut habillé ; je n'en ai cependant vu aucune vraiment telle. Un masque de plâtre de Paris fut aussi pris de lui et un buste fait de ce masque, qui est maintenant dans la possession de Mme Bertrand"*

BINGHAM (Georges Rideout, général), HARRISON (major), GORREQUER (Gideon, colonel) **"More light on Saint-Helena, from the papers of sir G. Bingham, major Harrison and colonel Gorrequer"**, *Cornhill Magazine (London)*, 1901 January-February, p. 169

Darling, tapissier-décorateur à Sainte-Hélène

5 mai 1821 *"Je repris donc mon cheval, descendis à Jamestown, achetai 150 petites statuettes et les fis réduire en poudre par mon personnel. J'avais deux Chinois en attente qui partirent à Longwood avec la poudre".*

7 mai 1821. *"Pour la prise d'un moulage le 7 mai par les docteurs Burton et Antommarchi, masque qui était très beau si on considère le temps qui s'était écoulé depuis la mort et la nature grossière du matériau utilisé. Il fut emballé et emporté par Antommarchi dans l'intention, selon madame Bertrand, de l'envoyer à Canova en modèle pour un buste en marbre".*

DARLING (Andrew) "**Napoleon's funeral : a lost record**", *Member's Bulletin of the Napoleonic Society of America (Clearwater, Florida, United States)*, 1995, n° 46, p. 8-9.

DARLING (Andrew), MACÉ (Jacques) "**Les obsèques de Napoléon : journal d'Andrew Darling, tapissier à Jamestown : publié par The Times Literacy Supplement, London, Thursday, September 30, 1915**", *Revue du Souvenir napoléonien (Paris)*, 2003 février-mars, n° 445, p. 46-49.

1.1.2 Les défenseurs du docteur Burton

"**Napoleon Buonaparte [Dr Burton wrote to a Count to have his promised copy of the bust]**, *The Times*, 1821 September 7 " *Dr Burton ... in order to obtain the bust, as he conceived he had a right to it, he having furnished the materials, and executed it. (...) Count Bertrand had, it seems, offered a pecuniary compensation to Dr Burton for his trouble, but was rather indignantly refused by the Doctor.* "

[Dés son retour à Londres, le Dr Burton intente une action en justice pour obtenir une copie du masque.]

Traduction en français dans : MASSON (Frédéric), "**Le cas du chirurgien Antommarchi**", dans *Autour de Sainte-Hélène*, Première Série, p. 127-170, Paris, Lib. Paul Ollendorff, 1909]

GRAVES (R.J., prof.) "**The mask of Napoleon not made by Antommarchi (extract from a lecture by Dr Graves)**", *The London Medical and Surgical Journal (London)*, 1835 July 18, p. 784-826.

[Un parent du Dr Burton prend la défense de celui-ci, décédé en 1828 sans avoir obtenu gain de cause auprès des Français.]

Première traduction en français dans : *Revue des Autographes*, décembre 1886

[Traduction reprise par : MASSON (Frédéric), "**Le cas du chirurgien Antommarchi**", dans *Autour de Sainte-Hélène*, Première Série, p. 127-170, Paris, Lib. Paul Ollendorff, 1909]

ST POL (baron de) "**The wax cast of the face of Napoleon. The strange history of a precious relic**", *McClure's Magazine (New York)*, 1895 February.

WATSON (George Leo de St. M.) **The story of Napoleon's deathmask, told from the original documents.**, London, John Lane, 1915

[Ouvrage de référence dans cette affaire de "droit d'auteur" qui démontre que seul le Dr Burton a réalisé le masque mortuaire, avant que celui-ci soit subtilisé par Mme Bertrand au profit d'Antommarchi. L'auteur établit la filiation de ce moule de 1821 à 1914, et de ses nombreuses copies.]

VIVIE DE REGIE (René de) "**Histoire du masque mortuaire de Napoléon**", *Institut Napoléon. Recueil de travaux et documents (Paris)*, 1943, n° 3, p. 34-41.

[Jugement très sévère sur Antommarchi et "son caractère retors" et lui dénie toute intervention sur le masque.]

MILLIAT (Robert) "**L'énigme des masques mortuaires de l'Empereur**", *Bulletin de l'institut Napoléon (Paris)*, 1951 juillet, n° 40, p. 3-5.

BEAUCOUR (Fernand) "Le **masque de Napoléon et sa trouble histoire**", *Études napoléoniennes : Revue historique de la Société de sauvegarde du château impérial de Pont-de-Briques (Wimereux)*, 1997-1998, n° 35-36-37-38,, p. 531-542.

[À partir de la traduction de la lettre du lieutenant anglais F.C. Trench, présent à Sainte-Hélène, en 1821 et qui fut publié dans *Dublin University Magazine* en 1843 en faveur du Dr Burton, l'auteur relate de manière convaincante l'élimination du médecin irlandais par le clan français.]

1.13 Les défenseurs d 'Antommarchi

ANTOMMARCHI (Pascal) [un descendant ?] **Le masque mortuaire de Napoléon, les légendes, la vérité**, Marseille, Société anonyme du Sémaphore de Marseille, 1938
[L'auteur dénie à Burton toute collaboration.]

PAOLI (François, docteur) **Le Dr Antommarchi, ou le secret du masque du Napoléon**, Paris, Publisud, 1996

1.2. Deuxième énigme : Un ou plusieurs masques originaux ?

1.2.1 Les masques en plâtre et en bronze de la souscription Antommarchi, 1833

Antommarchi présente ce masque en août 1833 à Paris et lance une souscription nationale pour la duplication en série. Il vend par la suite la licence aux fondeurs Richard et Quesnel.

Ce masque éveille la suspicion des contemporains.

La première chose qui frappe au premier coup d'œil jeté sur cette effigie du grand homme, c'est son peu de ressemblance avec tous les bustes, portraits et médailles que nous avons"

Gazette médicale de Paris, numéro du 12 juillet 1834

"It possesses little in common with those portraits on which a cold, repulsive, and morose character is too universally stamped"

The Times, 1834 May16

La phrénologie est une théorie popularisée par le docteur Gall : les bosses du crâne correspondent à des aptitudes ou des traits de caractère bien spécifiques. Serait-ce le moyen de prouver la véracité du masque ?

OMBROS (A., docteur, pseud. du Docteur Fleury-Imbert), **Étude phrénologique du masque de Napoléon (Lettre à Monsieur A.D.)**, Lyon, Impr. G. Rossony, 1834

À consulter également, en juillet 1834, les articles du Dr FUSTER dans *Revue du Progrès social*, les articles du Dr PEISSE dans le *National*, les articles de RICHARD (David) dans le *Journal de la Société phrénologique*

1.2.2 Le masque Antommarchi – Burghersh

Il s'agit de l'exemplaire destiné au sculpteur Canova, qui à la mort de celui-ci, devient la propriété de Lord Burghersh, ministre anglais à Florence et ami d'Antommarchi.

En 1929, une correspondance parue dans le Times localise ce masque en Angleterre.

The Times, 1929 October, 18 [Un masque mortuaire provenant de la collection Wellington est-il celui de Napoléon ?]

The Times, 1929 October 23 [Courrier d'un lecteur : masque peu ressemblant]

The Times, 1929 October 28 [Courrier d'un lecteur : il existe déjà un masque dans les collections du Prince Napoléon]

The Times, 1929 Novembre 22 [Courrier d'un lecteur : le vrai masque est celui de mon grand-père Lord Burghersh, par son petit-fils J.W Weigall]

The Times, 1929 Novembre 26 [Article du correspondant de Paris : un masque aux Invalides, donné par le chirurgien Larrey, un masque en possession du Prince Napoléon légué par la fille de la comtesse Bertrand, et un troisième masque qui est resté un certain temps en possession d'Antommarchi]

The Times, 1929 Decembre 13 [Courrier d'un lecteur : Précision sur la filiation du masque Burghersh]

Ce masque fut acheté en 1951 par Mme de Veauce par enchères publiques d'Ascot (Angleterre) aux héritiers de lord Burgersh. Il fut exposé à partir de novembre 1953 au Musée de l'Armée, Invalides (Paris), puis acheté en 1989 par la Fondation Napoléon qui en fit don au Musée.

La théorie du "masque faciale immuable et le caractère apocryphe de presque toute la périphérie"

Antommarchi n'aurait pris que le bloc facial réalisé par le docteur Burton, c'est-à-dire le moulage de la bouche, du nez et des yeux, et aurait réalisé, avec l'aide d'un artiste anglais de passage les parties manquantes (menton, front, oreilles) ce qui expliquerait la non-conformité de ces éléments d'après les portraits de l'empereur.

Cette théorie est développée par le baron de Veauce, à partir des travaux de deux savants allemands, Skirchisen et Stadtmüller de l'Université de Göttingen.

JOUSSET (Jacques), STADMULLER (Franz) "**Considérations sur les masques mortuaires de Napoléon Ier** [introduction de Jacques Jousset, suivi du texte de l'expertise du Professeur Dr Franz Stadtmüller]", *La Science historique (Paris)*, 1954, n. sér., n° 3, p. 129-140.

Pour le prof. Stadtmüller le masque de plâtre de type Antommarchi et le masque de cire de type Arnott présentent la même ossature. L'affaissement des traits entre les deux empreintes prises à 34 heures d'intervalle seraient dues à la décomposition du cadavre.

VEAUCE (Eugène de) "**La partie périphérique du masque de l'Empereur**", *Bulletin de la Société des Amis du Musée de l'Armée (Paris)*, 1955, n° 57, p. 28-36.

JOUSSET (Jacques) [Conservateur du Musée de l'Armée] "**Les masques de l'Empereur**", *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée (Paris)*, 1953, n° 56, p. 65-76.

PAOLETTI (L.-V.) "**Controverses sur l'original de l'effigie mortuaire de Napoléon Ier**", *Tunis-Soir*, 1955 janvier 4.

VEAUCE (Eugène de) "**Qui est l'auteur du masque mortuaire de Napoléon Ier ?**", *La Science historique (Paris)*, 1956, n° 9, p. 258-267.

VEAUCE (Eugène de) "**Controversy over his death-mask**", *French studies : a quarterly review (Oxford)*, 1957, vol. XII, p. 272.

JOUSSET (Jacques) "**L'affaire du masque de Napoléon [compte-rendu du livre d'E. de Veauce]**", *Revue de l'Institut Napoléon (Paris)*, 1957 juillet, n° 64, p. 100-106.

VEAUCE (Eugène de) "**Effigies napoléoniennes : un nouveau masque Antommarchi**", *Bulletin de la Société belge d'études napoléoniennes (Bruxelles)*, 1957, n° 22, p. 29-35.

VEAUCE (Eugène de) "**L'affaire du masque de Napoléon**", Avec une introduction de Paul Fleuriot de Langle. Lyon, Impr. Bosc frères, 1957

VEAUCE (Eugène de) "**Napoléon post-mortem**", *Miroir de l'histoire (Paris)*, 1957, n° 87, p. 371-379.

JOUSSET (Jacques) "**Les masques de l'Empereur**", *La Science historique (Paris)*, 1956, n° 9, p. 247-257.

VEAUCE (Eugène de), JOUSSET (Jacques) **Napoléon post mortem. Deux articles sur le masque mortuaire de l'empereur, suivis d'une analyse, par Jacques Jousset, de "L'affaire du masque de napoléon". Avec un postscriptum et des notes**, Lyon, impr. Bosc, 1958

MOUSSET (Albert) **Le masque de Napoléon est-il authentique ?**, [À propos du livre du baron Veauce], *Le monde*, 2 janvier 1958

CHAPIER (Georges) "**Le masque de l'Empereur**", *Le Tout Lyon*, 1959, n° 334, p. 5.

JOUSSET (Jacques) "**Le masque mortuaire de Napoléon**", *Le Fureteur. Littéraire, historique, médical, scientifique (Paris)*, 1959.

VEAUCE (Eugène de) "**Les faux masques de Napoléon**", *Ruban rouge, Association des membres de la Légion d'honneur décorés au Péril de leur vie (Paris)*, 1964, n° 21, p. 53-60.

VEAUCE (Eugène de) "**Le masque mortuaire de Napoléon exposé aux Invalides**", *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée (Paris)*, 1968, n° 72, p. 48-50.

VEAUCE (Eugène de) **Les masques mortuaires de Napoléon : le point de la question**. Avec une introduction inédite de Paul Fleuriot de Langle. Paris, La pensée universelle, 1971.

"**Le masque de Napoléon**", *Le Souvenir napoléonien (Nice, Paris)*, 1989 décembre, n° 368, p. 22-23, ill.

1.2.3 Les deux masques confiés au révérend Boys, le masque Sankey

Ramenés en Angleterre en 1829 par le pasteur de Sainte-Hélène

L'un est connu sous le nom de masque Sankey (du nom marital d'une des filles du révérend) et est en dépôt à la Maison française de l'Université d'Oxford

Le second est nommé Masque Boys.

1.2.4 Les masques Gilley 1 et Gilley 2

Ces masques auraient appartenu à Hudson Lowe avant de devenir la propriété du lieutenant Thomas Gilley. Ils seraient des moulages exécutés d'après un premier positif détruit à Saint-Hélène. Ils sont conservés à la Maison Bonaparte à Ajaccio.

1.2.5 Le masque d'Exter

Il aurait été rapporté de Sainte-Hélène par le docteur Arnott à qui Antommarchi l'avait donné.

VEAUCE (Eugène de) "**Une relique de Sainte-Hélène : le masque de la City Library d'Exeter.**" *Floréal An X (Paris)*, 1972, n° 13, p. 4-11.

1.2.6 Le masque de Malmaison, donné au comte Bertrand (surmoulage du masque Antommarchi ? ou original Antommarchi ?)

A t'il été moulé à Sainte-Hélène ou dans le port de Portsmouth pour la comtesse Bertrand ?

Ce masque fut mis en dépôt au Musée de Malmaison en 1921 par Edouard Azémar, petit neveu du docteur Antommarchi. Il fut acheté par l'État français en 1944.

MASSON (Frédéric), "**Le cas du chirurgien Antommarchi**", dans *Autour de Sainte-Hélène*, Première Série, p. 127-170, Paris, Lib. Paul Ollendorff, 1909

[Un seul masque authentique : le masque Bertrand, celui de Malmaison. Le masque Burghersh est une copie]

AZEMAR (Gérard), *Napoléon. Révélations sur son vrai masque mortuaire. Les causes de sa mort. Son dernier docteur*, Paris, Editions des Ecrivains, 2002

Écrit par un arrière-petit-neveu du docteur Antommarchi, c'est un réquisitoire contre le masque conservé aux Invalides. Selon l'auteur, le seul et unique masque mortuaire de Napoléon est celui de son grand-père conservé au Château de Malmaison.

1.2.7 Le masque du roi Joseph (surmoulage du masque Bertrand ?)

Il provient de la famille Antommarchi. Puis il fut envoyé à Joseph Bonaparte alors en exil aux États-Unis en 1822.

Il est conservé au musée de Malmaison

1.2.8 Le masque Démidoff ou Rosebery (surmoulage du masque Antommarchi ?)

Il a appartenu au prince Démidoff, époux de Mathilde Bonaparte, puis à lord Rosebery, puis à Octave Aubry.

1.2.9 Le masque Rusi (Royal United Service Museum) ou Corso

Ce masque a appartenu en 1939 à Charles Adler qui l'a acheté à un nommé Louis-Charles de Bourbon, qui prétendait l'avoir acquis auprès du Prince d'Essling, qui a fermement démenti toute présence d'un tel masque dans ses collections.

Il fut conservé au Royal United Service Museum entre 1947 et 1972.

Il aurait été détourné par un conservateur en 1973 et revendu en 1986 au collectionneur américain Corso, qui le revendit en 2004 à un acquéreur resté inconnu.

Les tenants de la substitution du corps de Napoléon se servent de la diversité des masques pour étayer leur théorie

Ainsi le masque Burghersh aurait été moulé sur le visage de Cipriani, maître d'hôtel de l'Empereur, décédé en 1818, ce qui prouverait ainsi la substitution des corps par les Anglais. Par contre un masque aurait bien été moulé sur le visage de Napoléon vivant : le masque Rusi ou Corso

ROY-HENRI (Bruno) **L'affaire du masque mortuaire** dans *Napoléon : l'énigme de l'exhumé de 1840*, Paris, L'Archipel, 2000, p. 69-101

1.2.10 Le masque du musée de Baden, près de Vienne : le "Lebendmaske"

Ce masque aurait été moulé du vivant de l'Empereur pour être offert à son fils, le Roi de Rome. Antommarchi l'aurait apporté à Marie-Louise, qui a préféré le donner comme jouet à ses enfants. Devenu la propriété du médecin de l'ex-impératrice, son fils en fit don au musée de Baden.

PILLS (Franz) "**Die beiden napoleonmasken des badner rollett-museums** [Les deux masques de Napoléon au Musée Rollett de Baden], *Unsere Heimat (Autriche)*, 1981, n° 3, p. 200-207.

HOLLER (Gerd), "**Der Wundartz Anton Rollett. Neue Badener Blätter**" dans *Neue Badener Blätter*, 3 Jahrgang, nummer V, 1992

OUVRARD (Robert), **Les maques de Napoléon au musée Rollett de Baden (Autriche)**, Site : *Histoire du Consulat et du Premier Empire*
http://www.histoire-empire.org/articles/masque/masque_baden.htm

1.1.11 Les masques conservés en Amérique du Sud, par les héritiers du Dr Antommarchi mort à Santiago de Cuba en 1838

Des copies auraient été localisées à Bogota (Colombie), Caracas (Vénézuéla) ou Santiago de Cuba.

ROJAS (Aristide) **Notice sur les objets historiques que possède Caracas [Le masque de Napoléon le grand]**, Paris, Impr. de Martinet, 1873

DRIAULT (Edouard) "**Le moulage du masque de Napoléon par Antommarchi**", *Revue des Études napoléoniennes (Paris)*, 1922 juillet-décembre, t. XIX, p. 77-78
[Où est l'original du masque ? Dans les collections du prince Napoléon ? En Angleterre ? À Cuba, chez le général Lacret-Morlot ? Précisions sur la filiation du masque en Amérique du Sud]

FERNEL (docteur) "**Napoléon posthume : le masque mortuaire de Napoléon, l'exhumation de l'Empereur, un procès-verbal historique, Napoléon et la phrénologie**" *Revue Thérapeutique des Alcaloïdes (Paris)*, 1925 juin, n° 42, p. 6-15
[L'original serait à Santa-Fé de Bogota, chez les descendants de la veuve du frère cadet d'Antommarchi, et une copie en plâtre, une autre copie en bronze serait entre les mains de la famille Antommarchi en Corse.]

2. Masques de cire

2.1 La prise de l'empreinte

Dans la nuit du 5 au 6 mai 1821 ; le Dr Arnott, chargé de garder le corps de Napoléon, aurait réalisé un masque de cire.

ARNOTT (Archibald, docteur), **An Account of the Last Illness, decease, and post mortem appearances, of Napoléon Bonaparte ... To which is added a letter from Dr. Arnott to ... Sir Hudson Lowe, giving a succinct statement of Napoleon Bonaparte's disease and demise**, London, John Murray, 1822

ARNOTT (Archibald), **Napoleon Bonaparte's Krankheit, Tod und Leiche** [Texte imprimé] **nach der Beschreibung und dem Berichte seines Leibarztes Dr Archibald Arnott nebst der vollständigen Berichte über die Leichenöffnung und einem Auszuge aus Dr Arnott's Brief an Sir Hudson Lowe. Aus dem Englischen** [An account of the last illness, decease and post mortem appearances of Napoleon Bonaparte.], Leipzig, Rein, 1823

Masque de l'Empereur Napoléon Ier moulé sur nature, en cire massive, à Ste-Hélène, dans la nuit du 5 au 6 Mai, par le Dr Arnot, chirurgien du 20^{ème} Régiment d'Infanterie anglaise, Paris, Typ. Dubois et Edouard Vert (Pathi-Belin), [1860, cachet du dépôt légal de la Bibliothèque Impériale], 1 p.

Sous-titre : Au Docteur Arnot fut confié par ordre du Gouverneur de Sainte-Hélène la garde du défunt Empereur dans la nuit du 5 au 6 Mai 1821.

[Feuillet qui retrace l'historique du masque : il fut apporté en Angleterre et vendu dans ce pays à un agent diplomatique russe, qui le destinait à l'Empereur Alexandre Ier. Mais le tsar mourut avant le retour du diplomate qui n'eut lieu qu'en 1825. Le masque fut alors acheté par un Hollandais résidant à Saint-Pétersbourg, Veenstna Van Vlietz, qui avait une grande collection de curiosités d'art. Avec son associé Johann Zolm, il vendit le masque en 1831 à un capitaine bavarois, Pierre de Hartz, habitant Landau. Ce dernier le céda en 1833 à Bamberg, propriétaire actuel.

La feuille de présentation précise qu'une reproduction par photographie, confiée à un certain Henri Badié, est disponible auprès du propriétaire.]

2.1 Le masque Arnott – Pardee

Il a été également vendu en 1822 au roi Guillaume de Wurtemberg. En 1827, il devient la propriété de Jérôme Bonaparte. Volé, il réapparaît à Londres en 1855. Napoléon III l'achète. Il disparaît en 1871. Il réapparaît en 1923 à Paris, disparaît de nouveau et devient la propriété de la famille franco-américaine Pardee en 1932. Il est en dépôt au musée Masséna (Nice).

[**Première reproduction du masque**] *Illustrated London News*, 1855 April 14, p. 352

ST POL, baron de, **Le masque en cire de la figure de Napoléon. L'étrange histoire d'une relique précieuse**, *Mc Clure Magazine*, 1895 February, p. 232-233

[L'écrivain a vu ce masque dans les collections du prince Jérôme, puis aux Tuileries dans les collections de Napoléon III.]

VIVIE DE REGIE, René, **"Un masque "authentique" de Napoléon ?"** [Chronique napoléonienne], *Revue des études napoléoniennes* . [21] Douzième année, Tome XXI, juillet-décembre 1923, p. 233-236

[Un naturaliste de la rue de l'École de Médecine à Paris présente dans sa vitrine un masque de cire de Napoléon moulé par le docteur Arnot ou Arnott.]

PARDEE (Marie Antoinette Ruelle, Mme) **L'étrange histoire d'après des documents authentiques du vrai et unique masque de Napoléon le grand pris en secret à Sainte-Hélène, à l'aube du 6 Mai 1821 par le Docteur Archibald Arnott, chirurgien du 20^e régiment chargé par Sir Hudson Lowe de ne pas quitter un instant l'Empereur mort, jusqu'à sa mise en bière**, Cannes, Impr. de F. Robaudy, 1932

[En annexe : **Le masque en cire de la figure de Napoléon. L'étrange histoire d'une relique précieuse**, du baron de Saint Pol.]

PARDEE (Marie Antoinette Ruelle, Mme) **Autour des masques de Napoléon, pour faire suite à l'étrange histoire d'après des documents authentiques du vrai et unique masque de Napoléon le Grand puis en secret à Sainte-Hélène à l'aube du 6 mai 1821, par le Dr Archibald Arnott**, Cannes, Edition privée (Presses de F. Robaudy), 1933

PARDEE (Marie Antoinette Ruelle, Mme) **Le masque authentique de Napoléon, son étrange histoire de 1821 à nos jours, les possesseurs successifs de cette précieuse relique, faisant suite à "L'étrange histoire des documents authentiques du vrai et**

unique masque de Napoléon le Grand", édition privée, publiée en avril 1932, et "Autour des masques de Napoléon", édition privée, publiée en janvier 1933 [Cannes ?], s.n., 1933

JOUSSET (Jacques) "L'énigme du masque Arnott", *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée (Paris)*, 1957 et 1958 1er trimestre, n° 60, p. 45-50.

LUCOTTE (Gérard) « **Le masque Arnott. Est-il le masque mortuaire de Napoléon ?** », *La Revue Napoléon*, n° 12, 2014, p. 76-82 *Réf. A vérifier, le numéro n'est pas encore sorti.*

Le masque est constitué de couches successives : une toile de fils de lin constitue la trame recouverte d'une couche interne de plâtre collant mêlé à de la poudre fine de limaille de fer pour donner un ton rose à la cire appliquée par-dessus. Cette dernière couche extérieure fut blanchie ultérieurement à la céruse et au sulfate de baryum pour tenter d'atténuer l'effet de brunissement de la cire.

Les minuscules particules fines d'oxyde de fer utilisées dans la strate intermédiaire étaient connues au début du 19^e siècle mais ne furent fabriquées pour le commerce qu'à partir de la révolution industrielle (l'auteur de l'étude ne précise pas de date). Ce qui laisse entendre que le masque fut réalisé bien après la mort de Napoléon.

2.2 Le masque de Munich

Le masque de cire aurait été ramené en Angleterre, puis vendu en 1822 à un agent diplomatique russe qui le destinait à Alexandre 1^{er}. Mais celui-ci mourut et le masque fut acquis par un collectionneur de Saint-Pétersbourg. En 1833, on le retrouve en Bavière, chez un certain Bamberg. Après la seconde guerre mondiale, ce masque devint la propriété d'un antiquaire de Munich. Il fut vendu à deux collectionneurs allemands, Alfred Haller et Anton Meister qui demandèrent une expertise scientifique dans les années 1950 au Professeur Stadtmüller. (Se référer à : JOUSSET (Jacques), STADMULLER (Franz) "**Considérations sur les masques mortuaires de Napoléon Ier [introduction de Jacques Jousset, suivi du texte de l'expertise du Professeur Dr Franz Stadtmüller]**", *La Science historique (Paris)*, 1954, n. sér., n° 3,, p. 129-140.)

2.3 Le masque dit de Noverraz

Ce masque est apparu en Suisse et aurait appartenu au valet suisse Noverraz, présent à Sainte-Hélène. Il est au musée cantonal de Lausanne.

EYNARD (Jean) "**Noverraz, citoyen de Genève, détiendrait-il un authentique masque mortuaire de Napoléon ?**", *Souvenir napoléonien (Nice, Paris)*, 1949 juin, n° 13, p. 7.

"**Le masque de cire de Napoléon dans un grenier suisse.**", *Paris Match (Paris)*, 1953 octobre 31, p. 71, photogr.

3. Masque en papier mâché (trempé dans du lait)

Le masque en papier mâché du comte Passolini ou Pasolini (ou Borella)

Dans l'attente du plâtre, quelqu'un aurait pris l'empreinte du visage de Napoléon grâce à du papier mâché. Ce masque fut acheté par le comte Pasolini aux héritiers d'un certain Général Lechi.

Une autre version évoque un masque offert à Napoléon III, disparut lors de la Commune et réapparut entre les mains d'un Italien, Enrico Borella.

4. Essais de synthèse

LINDEN (Louise) "**Histoire des masques de l'empereur Napoléon Ier**", *Souvenir napoléonien (Nice, Paris)*, 1986, n° 346, p. 2-9.

[Pour l'auteur, deux masques sont identiques : le masque-burton-Antommarchi en plâtre et le masque Arnott en cire, par contre le masque Sankey-mask est un faux. Le masque Arnott pris dans la nuit du 5 au 6 mai reprend les traits non altérés de l'empereur. Le masque Burton-Antommarchi ne fut réalisé que le 7 mai alors que la chaleur avait commencé son œuvre de décomposition, ce qui expliquerait l'affaissement des chairs.]

BEAUCOUR (Fernand) "**Le masque de Napoléon et sa trouble histoire**", *Études napoléoniennes : Revue historique de la Société de sauvegarde du château impérial de Pont-de-Briques (Wimereux)*, 1997-1998, n° 35-36-37-38, p. 531-542.

BEAUCOUR (Fernand), "**Masque mortuaire de Napoléon (Ie)**", dans *Dictionnaire Napoléon*, sous la direction de Jean Tulard, Paris, Fayard, 1999, Tome 2, p. 285-287

[Relation de manière précise les faits connus relatifs au moulage du masque mortuaire, la polémique qui en a suivi et dresse une liste de masques connus.]

MACE (Jacques), "**Masques mortuaires de Napoléon**" dans *Dictionnaire historique de Sainte-Hélène*, Paris, Tallandier, 2004, p. 310-314

[L'auteur fait le point sur le déroulement des faits à Longwood entre le 5 et le 7 mai en ce qui concerne la prise du masque et sur les filiations des différents masques. Il relie la polémique née dans les années 1970 à celle de la substitution présumée du corps de Napoléon.]

Dernière mise à jour : 25 avril 2014